

JÉSUS-CHRIST - SON HUMANITÉ – SEMAINE 22

ENFANCE ET ADOLESCENCE

VISITE DES MAGES D'ORIENT

Matthieu 2:1-11 « ¹Jésus étant né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode, voici des mages d'Orient arrivèrent à Jérusalem, ²et dirent : Où est le Roi des Juifs qui vient de naître ? Car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus pour l'adorer. ³Le roi Hérode, ayant appris cela, fut troublé, et tout Jérusalem avec lui. ⁴Il assembla tous les principaux sacrificateurs et les scribes du peuple, et il s'informa auprès d'eux où devait naître le Christ. ⁵Ils lui dirent : A Bethléem en Judée ; car voici ce qui a été écrit par le prophète : ⁶Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas la moindre entre les principales villes de Juda, car de toi sortira un chef qui paîtra Israël, mon peuple. ⁷Alors Hérode fit appeler en secret les mages, et s'enquit soigneusement auprès d'eux depuis combien de temps l'étoile brillait. ⁸Puis il les envoya à Bethléem, en disant : Allez, et prenez des informations exactes sur le petit enfant ; quand vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j'aïlle aussi moi-même l'adorer. ⁹Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici, l'étoile qu'ils avaient vue en Orient marchait devant eux jusqu'à ce qu'étant arrivée au-dessus du lieu où était le petit enfant, elle s'arrêta. ¹⁰Quand ils aperçurent l'étoile, ils furent saisis d'une très grande joie. ¹¹Ils entrèrent dans la maison, virent le petit enfant avec Marie, sa mère, se prosternèrent et l'adorèrent ; ils ouvrirent ensuite leurs trésors, et lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe. ¹²Puis, divinement avertis en songe de ne pas retourner vers Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin. »

QU'EST-CE QU'UN MAGE ?

Tout d'abord, qu'est-ce qu'un mage ? En Orient, on appelait « mages », les hommes sages, les enseignants, les prêtres, les médecins, les astrologues, les voyants et les devins. Il est à noter que dans les temps anciens, il n'y avait pas de distinction entre l'astronomie et l'astrologie. Ces deux disciplines constituaient une seule science qui consistait, entre autres, à observer le ciel et à analyser ses phénomènes. L'Orient c'est la région de la Mésopotamie, berceau de l'humanité, là où se trouvait, entre autres, la grande ville de Babylone.

COMMENT LES MAGES ONT-ILS SU AU SUJET D'UN ROI QUI DEVAIT NAÎTRE EN ISRAËL ?

Pour répondre à cette question, il faut remonter dans l'histoire à l'époque où la ville de Jérusalem est détruite et que les Juifs sont déportés à Babylone. Parmi eux, se trouve le prophète Daniel. Il est le seul à avoir prophétisé sur l'époque de la venue du Messie (Daniel 9:24-27). Son livre fut écrit à Babylone et en araméen, la langue de l'empire babylonien. Le roi Nebucadnetsar avait établi

Daniel à la tête des astrologues babyloniens, même si celui-ci ne consultait pas les étoiles mais le Créateur des étoiles (Daniel 1:19-20; 2:12-13, 47; 4:7-9; 5:11-12). Daniel influença son entourage par sa justice, sa piété envers l'Éternel, et les miracles qui ont accompagné sa vie et celle de ses compagnons. Cette influence a continué à se faire sentir même après plusieurs générations. Il semble évident que les mages qui arrivèrent à Jérusalem connaissaient les écrits du prophète Daniel et attendaient la venue du Roi des Juifs. Il semble que ces mages d'une contrée lointaine, étaient plus assidus à rechercher et à suivre les signes de la venue du Messie, que ne l'étaient les chefs spirituels de la nation d'Israël. Cela démontre à quel point la spiritualité en Israël s'était transformée en un système religieux légaliste.

Comment ces mages ont-ils su à propos de l'étoile du Roi des Juifs puisque Daniel n'en parle pas dans son livre ? Pour répondre à cette question, nous devons retourner encore plus loin dans l'histoire, bien avant la déportation des Juifs à Babylone, plus précisément dans le livre des Nombres, à l'époque du roi des moabites, Balak, ennemi d'Israël. Ce dernier engagea le devin Balaam pour maudire les Juifs. À quatre reprises, Dieu prit le contrôle de la bouche de Balaam qui se mit à bénir le peuple d'Israël plutôt que de le maudire. Dans une de ces bénédictions, Balaam prononça la prophétie suivante : « *Je le vois, mais non maintenant, je le contemple, mais non de près. Un astre sort de Jacob, un sceptre s'élève d'Israël. Il perce les flancs de Moab, et il abat tous les enfants de Seth.* » (Nombres 24:17). L'astre (ou étoile) et le sceptre ne font qu'un. Dans l'antiquité, ces deux éléments symbolisaient la royauté. Balaam venait de prophétiser, contre son gré, la venue du Roi des Juifs. Celle-ci est associée à une étoile, c'est pourquoi les mages ont dit « *nous avons vu son étoile* ».

Comment les mages ont-ils connu cette prophétie de Balaam? Balaam était astrologue (devin), et il venait de Péthor, une ville située au bord de la rivière de l'Euphrate en Mésopotamie (Nombres 22:5; Deutéronome 23:4). Étant membre de l'École d'astrologie de Babylone, Balaam a consigné par écrit ses prophéties comme c'était la coutume. Ainsi donc, les mages qui étaient aussi des astrologues, avaient à leur disposition ces écrits de Balaam dans lesquels ils ont pris connaissance de l'étoile du Roi des Juifs.

Comme nous pouvons le constater, les mages n'ont pas appris la naissance du Roi des Juifs en scrutant les étoiles, mais plutôt par la révélation de Dieu à travers les Écritures (prophéties de Balaam et de Daniel). L'histoire des mages n'accorde aucune validité à l'astrologie.

QUAND EUT LIEU LA VISITE DES MAGES ?

Pendant la période des Fêtes, plusieurs personnes décoorent avec des crèches de Noël. Celles-ci présentent les mages sous forme de trois rois, se tenant face à l'enfant Jésus et ses parents, aux côtés des bergers. Comme je l'ai déjà mentionné, cela n'a rien à voir avec le récit biblique.

Premièrement, nulle part dans les Saintes-Écritures il n'est mentionné que les mages étaient des rois.

Deuxièmement, les mages et les bergers ne se sont jamais rencontrés. Les bergers étaient présents peu après la naissance de Jésus, tandis que les mages se sont tenus devant un enfant âgé entre 40 jours et deux ans. Car la visite des mages s'est déroulée après la présentation de Jésus et avant sa fuite en Égypte devant le roi Hérode le Grand qui a fait tuer tous les enfants âgés de 2 ans et moins.

Les mages connaissaient le livre de Daniel mais pas celui du prophète Michée, lequel a prophétisé la ville où devait naître le Messie, c'est-à-dire Bethléem (Michée 5:1). Ils se sont donc rendus à l'endroit le plus sensé d'y retrouver le Roi, c'est-à-dire à Jérusalem, la capitale et le siège du gouvernement en Israël. Cela a créé tout un émoi, en particulier au palais d'Hérode le Grand. Hérode fit appeler les sacrificateurs et les scribes qui étaient les spécialistes des Saintes-Écritures. C'est ainsi qu'ils apprirent que le Messie devait naître à Bethléem et non à Jérusalem. Après avoir renvoyé les sacrificateurs et les scribes, Hérode s'entretient en privé avec les mages et leur demande de trouver l'enfant et de revenir lui donner des informations précises pour qu'il puisse lui-même aller l'adorer. En réalité, il craignait pour son trône et voulait tuer l'enfant. Hérode utilise alors le terme *paidion*, traduit par « petit enfant », lequel fait toujours référence à un enfant d'au moins un an. Ainsi donc, Jésus avait au moins un an lorsque les mages l'ont rencontré.

Troisièmement, les bergers ont trouvé l'enfant Jésus couché dans une crèche (mangeoire), tandis que les mages l'ont trouvé dans une maison de Bethléem. Cela montre qu'après la naissance de Jésus, Joseph et Marie ont choisi de s'installer à Bethléem où se trouvaient leurs familles, au lieu de retourner à Nazareth. Au verset 11, il est écrit : « *Ils entrèrent dans la maison, virent le petit enfant avec Marie, sa mère, se prosternèrent et l'adorèrent* » Les bergers étaient les premiers Juifs à adorer le Messie tandis que les mages sont les premiers païens à L'adorer. Il a toujours été dans la mission de Christ d'offrir le salut à tous, Juifs et païens, et de les réconcilier avec Dieu le Père (2Corinthiens 5:19; Colossiens 3:11; Galates 3:28).

Quatrièmement, le récit biblique ne spécifie pas le nombre de mages. Comme ils sont désignés au pluriel, nous savons qu'il y en avait plus d'un, mais nous ignorons combien. Ils pouvaient être deux, dix, cent, ... ? Le chiffre de trois que l'on retrouve dans la tradition et dans les crèches de Noël, est une association avec le nombre de présents remis à l'enfant Jésus. Les mages ont remis de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Ces présents ont une grande signification symbolique. Dans l'Ancien Testament, l'or était un symbole de royauté. L'encens était un symbole de dévotion, car il était brûlé dans le lieu saint sur un autel aménagé à cette fin. Il dégagait une odeur spéciale qui montait et se rendait

dans le lieu de la présence de Dieu, dans le saint des saints. La myrrhe était associée à la mort et à l'embaumement. Elle symbolise à la fois la mort et le sacrifice de Jésus. Ces trois présents mettent l'accent sur la royauté et la divinité de Christ, ainsi que sur son humanité et son œuvre de rédemption qu'Il est venu accomplir, c'est-à-dire mourir en sacrifice pour payer la dette de l'humanité et nous réconcilier avec Dieu, le Père. Il est à noter que ces cadeaux ont permis d'amasser un revenu suffisant pour la fuite et le séjour en Égypte de la petite famille de Jésus.

QUELLE SORTE D'ÉTOILE A GUIDÉ LES MAGES ?

En réalité, il ne s'agissait pas d'une étoile telle que nous en voyons dans le ciel à la tombée de la nuit. Cet astre avait quelque chose de différent et de particulier.

Premièrement, cette étoile se distingue par ses mouvements. Elle apparaissait et disparaissait. Elle se déplaçait de l'est à l'ouest et du nord au sud. Elle s'est immobilisée au-dessus d'un seul bâtiment à Bethléem pour indiquer où était né le Messie.

Deuxièmement, elle est désignée comme étant « son étoile », c'est-à-dire celle du Roi des Juifs, lui conférant un caractère unique.

Certains ont avancé qu'il s'agissait de la gloire Shechinah et non d'un astre, parce que la racine du mot étoile en grec signifie « rayonnement » ou « éclat ». Qu'est-ce que la gloire de Shechinah? C'est la manifestation visible de la présence de Dieu sous la forme d'une lumière, d'un feu ou de nuées. C'est ainsi que Dieu se manifestait dans l'Ancien Testament, par exemple, la colonne de nuée et la colonne de feu qui guidaient le peuple d'Israël dans le désert (Exode 13:22).

Même si cette explication est plausible, tout ce que dit les Saintes-Écritures c'est qu'il s'agissait d'une étoile (en grec *aster*). La seule certitude que nous ayons c'est que Dieu a choisi de guider ces mages par un phénomène surnaturel qui apparaissait comme une étoile dans le ciel.